



CULTURE AUTEUR

Vie HÉROÏQUE

L'Espagnole Rosa Montero livre un essai biographique très émouvant sur le destin hors normes de Marie Curie.

PETITE, BRUNE, yeux intenses, énergie à fleur de peau. Elle est née en 1951, son visage exprime une maturité juvénile. Comme ce livre à la fois grave et joueur, dans lequel la romancière revisite la vie de Marie Curie (seule femme à être enterrée au Panthéon) à l'aune d'un journal intime laissé par celle-ci, en même temps qu'elle s'autorise, pour une fois, une plongée autobiographique en évoquant la perte de Pablo, qui fut son compagnon pendant vingt et un ans. "Ce livre n'est pas plus intime que les précédents, je cherche toujours à savoir si la vie a un sens !" Avec la maîtrise de ceux qui n'ont plus besoin de briller, Rosa Montero utilise la "dimension énorme" de la vie de Curie pour "projeter comme sur un écran ses propres réflexions et ses émotions".

Avec tendresse et lucidité, elle raconte cette Polonaise étonnante, maigre comme un clou, qui ne souriait pas beaucoup et n'eut de cesse de se réaliser dans un grand projet scientifique, à une époque patriarcale où personne n'attendait rien d'elle. Pierre et Marie Curie : c'est là la botte secrète, cet amour imprévu qui lia deux destins solitaires et prit la forme d'une quête insatiable de vérité scientifique. Montero s'interroge sur l'incroyable endurance de Marie Curie, qui passait à la moulINETTE, jour et nuit, des montagnes de pierres dans un garage minable pour traquer le fameux radium, élevait ses deux filles, encaissait sans le savoir les premiers effets sur sa santé de la radioactivité. "Nous avons tous des préjugés, des œillères. Elle était si heureuse d'avoir découvert 'le feu de Dieu' ! Elle était habitée par un désir si fort d'être une personne à la hauteur de ses capacités. Elle pensait qu'elle allait sauver l'humanité. Elle ne savait pas que le sauveur était un assassin..." Quand Pierre meurt en 1906 dans un accident de la circulation, trois ans après qu'ils ont reçu ensemble le prix Nobel de physique, Marie vacille mais ne renonce pas : deuxième prix Nobel en 1911 pour ses recherches sur le polonium et le radium. Du jamais vu. "C'était une guerrière."

Croyez-le ou non, sur un sujet pareil, Montero livre un texte toujours plein de douceur et d'humour, fidèle à sa croyance que la créativité est "une tentative alchimique de transmuter la souffrance en beauté". Fille d'un torero, adorant les animaux, "haïssant la corrida", elle vit depuis toujours à Madrid où "elle a ses amis qui sont sa patrie", où elle est également éditorialiste au quotidien *El País*. "Aujourd'hui, le danger pour notre monde, c'est la peur de la liberté. Il y a un fort désir d'autoritarisme. Alors qu'au contraire, il faut continuer à avancer..." Conquérir la légèreté, voilà l'acte essentiel qui sauve le monde, voilà à quoi ce livre sincère nous convie. ■

ISABELLE POTEI



Larger than life

From Spanish author Rosa Montero, a heartfelt biographical essay on the destiny of Marie Curie.

NOW IN HER sixties, Rosa Montero has a face that emanates a paradoxical youthful maturity. Much like her latest book, a serious yet playful account of the life of Marie Curie. *The Ridiculous Idea of Never Seeing You Again* (available in Spanish and French) reads like a diary of its main character, blended with an autobiographical evocation of the death of Pablo, Montero's partner for 21 years. "It's no more personal than my previous books," she insists. "I'm always trying to figure out if life has meaning!" With the mastery of an author who no longer needs to dazzle, she uses the "enormous scope" of Curie's life as "a screen on which I can project my own reflections and emotions."

With lucidity and affection, she tells the story of this slight, solemn immigrant who found fulfillment in science at a time when no one expected such expertise from a woman. And the story of Pierre and Marie Curie, two solitary lives united in a quest for scientific truth. Curie showed incredible endurance, crushing mountains of rocks to extract her famous radium, while unknowingly absorbing an ultimately lethal dose of radioactivity. "She was thrilled to have discovered 'the fire of God!'" Montero explains. "She thought she was going to save humanity, not realizing that the savior was a killer." When Pierre died in 1906, three years after they won the Nobel Prize in Physics together, Marie continued alone, winning an unprecedented second Nobel in 1911. Even with such a subject, Montero's text is tender and witty, faithful to her belief that creativity is an "alchemical attempt to transmute suffering into beauty." More broadly, she is convinced that the biggest danger in modern society is "the fear of freedom—the desire for authoritarianism. On the contrary, we must keep moving forward." A message that underlies the narrative in this sincere, moving book. ■

"L'IDÉE RIDICULE DE NE PLUS JAMAIS TE REVOIR", de Rosa Montero, éd. Métailié, 180 p., 17 €.

PHOTOS DR - DANIEL MORZINSKI